

# Décès d'Henri Chevalier : l'un des hommes derrière le choc frontalier de 1973

Tout à la fois paysan, entrepreneur, maire ou historien, Henri Chevalier était aussi l'un des élus à l'origine de l'accord de 1973 sur les fonds frontaliers.

## VIRY

Décédé à l'âge de 97 ans, Henri Chevalier était une personnalité importante de la commune de Viry, mais pas seulement. Cet homme aux multiples engagements (voir ci-dessous) aura aussi joué, avec d'autres, un rôle important dans l'évolution des relations transfrontalières.

### 1 Les relations avec Genève révolutionnées

De 1971 à 1977, Henri Chevalier est maire de Viry. Dans ce cadre, il fait partie de la petite équipe d'élus visionnaires, avec, à leur tête, Lucien Vindret, le maire de Collonges-sous-Salève, qui vont révolutionner les relations avec Genève. Nous sommes au début des années 1970 et Genève connaît un fort développement économique qui nécessite beaucoup de main-d'œuvre, notamment frontalière. En 1966, le canton

compte 6 750 travailleurs frontaliers, six ans plus tard, en 1972, ils sont 22 500 ! Le problème, c'est que leur salaire étant imposé à la source, en Suisse, cet argent ne finance pas les équipements (écoles, crèches, gymnases, etc.) que ces citoyens utilisent dans leurs communes françaises de résidence. Impuissants face à ce déséquilibre financier structurel, mais aussi agacés par le manque d'initiative des politiques (conseil général, préfecture), ces maires décident alors de créer une association des communes frontalières (Haute-Savoie et Ain) et d'aller discuter directement avec les élus genevois.

### 2 De 5 millions à 259 millions de francs suisses

Ces derniers admettent le bien-fondé de leur démarche et d'intenses négociations s'engagent. Au final un accord est trouvé, qui prévoit de reverser 3,5 % de la masse sa-



Henri Chevalier en 2013, à l'occasion de la parution du livre sur son village de L'Eluiset.

lariale brute des frontaliers aux communes françaises où ces travailleurs résident. Lors d'une réunion préparatoire à Paris, Lucien Vindret détaille cet accord encore secret. La réaction du président du conseil général, Arthur Lavy, est immédiate : « Comment ? Mais de quelle autorité politique disposez-vous pour discuter avec les Genevois ? Vous n'êtes qu'une asso-

ciation ! ». Heureusement, soutenus par le Groupement transfrontalier européen et par quelques politiques haut-savoyards clairvoyants (François de Menthon, Charles Bosson, Marcel Anthonioz), ces maires (Louis Simon, de Gaillard, Pascal Meylan, de Ferney-Voltaire, et d'autres...) pourront faire entendre leur voix auprès du

gouvernement et cet accord franco-suisse historique sera signé en 1973. Avec l'augmentation du nombre de travailleurs frontaliers (110 000 en 2019), cette manne indispensable au fonctionnement des communes frontalières est passée de 5 millions en 1973 à plus de 259 millions de francs suisses en 2018 !

DOMINIQUE ERNST

### Un auteur pour la Salévienne

Membre éminent de la société d'histoire régionale la Salévienne, Henri Chevalier a signé plusieurs publications. Grâce à ses écrits, fruits de longues recherches aux archives, de nombreux pans de l'histoire de Viry ont été dévoilés ou complétés. Parmi ses contributions, on peut citer « la Pierre Croisée », « le fort Sainte-Catherine et Henri IV », « la paroisse d'Humilly », « les coupe-jarrets de L'Eluiset » ou « l'affaire des fonds frontaliers », qui détaille de l'intérieur les négociations qui ont abouti à l'accord de 1973.

## Les multiples vies d'un Virois doué



À l'origine des fonds frontaliers, il y a une poignée de maires, dont Henri Chevalier, Virois doué.

Né à Savigny en novembre 1921, Henri Chevalier s'installe avec sa famille quelques mois plus tard à L'Eluiset, l'un des villages de la commune de Viry. C'est dans la ferme familiale qu'il passe sa jeunesse, fréquentant l'école élémentaire de Viry, puis l'école primaire supérieure de Saint-Julien, qu'il rejoint à vélo, deux fois par jour. Bien qu'il arrête ses études à 16 ans, le jeune homme fait montre de belles capacités intellectuelles qui lui valent de seconder le secrétaire de mairie de Viry dès l'âge de 17 ans.

Après la Seconde Guerre mondiale, dans le sillon de ces Jeunesses Agricoles Chrétiennes (JAC) qui ont formé toute une génération de paysans aux responsabilités politiques et syndicales, Henri Chevalier intègre l'équipe du ministère de l'agriculture en charge des préparatifs du Traité de Rome, qui posera les bases de l'actuelle Union européenne.

**A la pointe en matière agricole**  
Il participe notamment à des négociations en Hollande, où il découvre des pratiques agricoles novatrices qui vont l'inspirer professionnellement.

En 1948, il crée à Viry une entreprise de vente de produits agricoles qui porte son nom, puis, quelques années plus tard, une autre société spécialisée dans le stockage et la vente de céréales. Durant son mandat de maire (1971-1977), il achèvera notamment l'important dossier du remembrement agricole de cette grande commune de 2 600 hectares. Henri Chevalier se passionnait aussi pour l'histoire de sa commune, c'est pourquoi il a adhéré à la Salévienne dès sa création, en 1984.